

COPIE

1

LA CONSCIENCE / L'INCONSCIENT

COPIE 1 / PUIS-JE VOIR CLAIR EN MOI-MÊME ?

bien

Ce sujet nous amène à nous questionner sur la définition du "moi" et sur l'existence ou non d'un inconscient psychique. Nous sommes en effet tous d'accord pour dire qu'il existe un "moi" qui nous définirait en tant que personne et qui ferait notre unicité. Ce "moi" nous serait alors transparent car nous le définissons selon les actions, les pensées, les valeurs qui nous sont propres. Cependant, nous avons parfois aussi le sentiment d'être étranger à nous-mêmes. Lorsque, par exemple, une pensée nous parvient de "nulle part" et que nous ne nous reconnaissons pas en elle. Certains indices quotidiens nous amènent donc à penser qu'il pourrait exister un inconscient dont le contenu nous serait caché. Le moi est-il une entité qui me soit révélée et à laquelle je peux m'identifier, me définir et me rattacher ?

Tout d'abord, nous montrerons qu'à première vue on peut considérer que je sais qui je suis et ce que je représente au monde, mais que cependant il peut arriver que j'ai l'impression de ne pas me reconnaître dans certains actes ou certaines

pensées que je peux avoir. Enfin, nous nous demanderons si le moi peut être défini par l'incapacité.

bonne accroche

A première vue, on peut considérer que je suis qui je suis et ce que je représente au monde.

Nous avons le sentiment de notre volonté et de notre liberté. Selon Descartes nous avons l'avis, d'instinct, la connaissance de notre liberté et de notre volonté d'action. Cette volonté et cette capacité à faire des choix qui nous sont propres prouvent que nous connaissons notre "moi" qui a des goûts et des valeurs qui guident ses choix. Le moi est inné et sans même avoir besoin de nous prouver, nous avons connaissance de son existence. Il nous est transparent car nous pouvons faire des choix dont nous connaissons les raisons et que l'on peut expliquer.

La conscience réfléchit nous situe dans le monde et en nous-même. Nous nous percevons dans le monde et nous sommes capables de faire des retours sur nous-même. Je suis par exemple capable d'analyser une situation et de savoir si elle est en accord avec mes valeurs. Le "moi" me guide et j'ai pleinement conscience des raisons qui le poussent à faire ses choix et du raisonnement qui il a fait pour aboutir à une conclusion. J'ai conscience de ma position en moi-même. Je sais qui je suis et d'où je viens car je suis capable de

m'interroger et de répondre à mes questions.

Nous avons donc pleinement conscience de nous-même et de notre "moi" qui nous guide et dont nous connaissons tous les aspects.

Cependant il peut arriver que j'ai l'impression de ne pas me reconnaître dans certains actes ou certaines pensées que je peux avoir.

Les rêves, souvent absurdes, nous prouvent que notre intériorité est plus complexe qu'elle n'en a l'air. En effet, notre intériorité qui semble au premier abord, accessible et transparente, est en réalité bien plus complexe. Les rêves sont le parfait exemple de ce "moi" complexe qui se révèle lorsque l'on dort. Nos rêves sont très souvent absurdes et provoquent en nous des émotions fortes. Selon Bergson, ce serait parce que tous nos souvenirs, notre vécu, nos sentiments passés, seraient contenus dans le fond de notre mémoire et ne rejoindraient qu'au cours de notre sommeil c'est à dire lorsque notre conscience est en veille. Notre sommeil est donc troublé par le ressassement perpétuel de souvenirs qui nous perturbent et qui "remontent à la surface" dès que l'on baisse la garde. Nos rêves, sont aussi parfois décalés de notre pensée consciente. Par exemple on peut rêver que l'on tue son meilleur ami, alors que lorsque l'on est éveillé on a l'impression de s'adorer. Pour Freud, le fait que nos rêves soit opposés à notre pensée consciente, nous révèle la présence d'un inconscient. Celui-ci contiendrait tous nos

faits
un
nouveau
paragraphe

désirs refoulés et nous envoyait des messages pendant nos rêves. Carl Gustav Jung a dit "En chacun de nous existe un autre être que nous ne connaissons pas, et qui nous parle à travers le rêve et qui nous dit qu'il nous voit très différent de ce que nous croyons être". Cet auteur était donc en accord avec Freud pour dire que le moi n'est pas transparent à nous-même et qu'il nous envoie des messages pendant les rêves.

Selon la théorie freudienne, l'existence d'un inconscient est révélée par les lapsus et les actes manqués. En effet, lorsque l'on fait un lapsus, on est souvent très gêné, et selon Freud, c'est la preuve qu'il existe des désirs cachés. De plus, les actes manqués seraient aussi la preuve de cet inconscient qui donne parfois des indices de son existence. Il existe aussi une censure de l'esprit qui consiste à nier l'existence de désirs qui vont souvent à l'encontre de la morale. Prenons par exemple le cas d'Elizabeth, une patiente de Freud. Elle souffrait des jambes et s'est fait diagnostiquer par Freud comme étant amoureuse de son beau-frère. Elle a nié cette affirmation qui allait à l'encontre de sa morale mais a fini par se rendre à l'évidence. Il existe donc un processus d'auto-censure qui vise à se protéger psychologiquement contre certains désirs.

Notre "moi" est donc en réalité bien plus complexe qu'il n'y paraît. Il existe un inconscient qui laisse des indices de son existence et qui contient des désirs allant à l'encontre de la morale consciente.

bonne
conclusion
partielle

Finalement, peut-on définir le "moi" par l'inconscient ?

attention L'inconscient semble donc correspondre à ce "moi" qui nous est obscur, car il contient tous nos desirs cachés dont nous n'avons pas conscience. Ce que l'on considère comme notre identité serait donc une illusion car seul l'inconscient, auquel nous n'avons pas accès, connaît tous nos desirs, souvent opposés à nos desirs conscients. Dans ce cas là, le "moi" est insaisissable et totalement impénétrable. Pour tenter de ne serait-ce que que l'effleurer, il faudrait analyser tous nos propos et toutes nos pensées qui nous semble un peu étranges. De plus, il faudrait analyser scrupuleusement nos rêves, ce qui est très long et difficile car le sens des rêves dépend du vécu de chacun.

Cependant, il y a une certaine continuité dans nos pensées, nos actions et nos valeurs. Certes quelquefois peut changer, mais il y a cependant une certaine reconnaissance dans ce que l'on accomplit et ce que l'on pense. Du jour au lendemain, on ne se réveille pas en ayant des valeurs opposées à celles de la veille. Il y a donc une certaine continuité en nous. L'inconscient ne représente donc pas totalement le "moi" car cette continuité peut aussi définir en partie notre identité. Nous avons donc une identité consciente, claire et accessible à nous-même, dans laquelle il réside une certaine continuité, et une autre qui peut se définir comme l'inconscient dans laquelle le "moi" est obscur à nous-même et qui nous paraît obscure et impénétrable.

Le "moi" n'est donc pas une entité simple et consciente car il réside en deux parties. Nous pouvons d'abord nous définir par notre vécu, nos pensées et nos valeurs conscientes qui conservent une certaine continuité dans le temps, mais aussi par notre inconscient qui nous envoie des indices et des messages qui semblent absurdes. On peut donc en partie "lire" en nous-même dans le sens où nous pouvons seulement interpréter et comprendre nos actions et pensées conscientes.

CONSIGNES ET CONDITIONS

Devoir sur table en quatre heures en classe de terminale S.

APPRÉCIATION DE LA COPIE

Une réflexion pertinente sur la question. La méthode est bien comprise. Vous auriez pu envisager, dans un troisième temps, la connaissance qu'autrui m'apporte sur moi-même (un proche ou un psychanalyste) et qui vient approfondir ou contredire ma propre connaissance de moi-même.

NOTE DE LA COPIE

15/20

COMMENTAIRE DÉTAILLÉ

CE QUI EST BIEN

- ◆ L'introduction est rigoureuse et bien articulée. En particulier, l'entrée en matière, exposant l'objet de la dissertation, est pertinente.
- ◆ La problématisation met bien en place le paradoxe selon lequel nous avons à la fois l'impression d'être familier et étranger à nous-même.
- ◆ Le plan s'organise selon un raisonnement clair. Il commence par le sens commun et part des arguments les plus simples pour aller vers les plus complexes :

1. Je sais ce que je suis et ce que je représente au monde.

- A. Nous avons le sentiment de notre volonté et de notre liberté.
- B. Nous avons une conscience réfléchie.

2. Cependant, je ne me reconnais pas toujours dans certains de mes actes et pensées.

- A. L'exemple des rêves.
- B. L'inconscient est caché à la conscience.

3. Comment définir le moi ?

- A. Si le moi ne se définit que par l'inconscient, il est insaisissable.
- B. La permanence du moi atteste de mon identité.
- ◆ Les introductions partielles des grandes parties sont claires et efficaces.
- ◆ Le choix des sous-parties et leur articulation sont pertinents.
- ◆ Les questions posées au cours du développement relancent le questionnement autour du sujet.
- ◆ Les connecteurs logiques (« cependant », « finalement », « mais »...) permettent d'articuler les idées entre elles et de mettre en évidence la progression du raisonnement.
- ◆ L'usage des références philosophiques (Descartes, Freud) et de l'expérience personnelle est judicieux.